

PHOTO TRAIN sur la ligne de RIVESALTES à AXAT le samedi 5 avril 2008

C'est à l'initiative de Guillaume Pourrageaux et du TPCF train du pays cathare et des Fenouillèdes qu'a été organisée cette journée spéciale destinée aux photographes et aux cameramen sur une ligne, il est vrai des plus pittoresques du Languedoc Roussillon

L'autorail X 4607 et sa remorque XR 8592 dans leur livrée d'origine attendent impatiemment l'arrivée des voyageurs au PN 101 de la ligne à VU à trafic restreint.

A 9H40 le départ de Rivesaltes est donné au moyen de la clé de Berne. La Caravelle s'engage dans la vaste plaine du Roussillon le pays des oliviers et des agaves arrosé dans sa partie nord par l'Agly qui prend sa source au pic de Bugarach (altitude 1231m)

A 40km/h et selon un scénario qui va se reproduire à plusieurs reprises lors des stationnements en pleine voie des règles sont rappelées à chaque participant. Les prises de vue exigent parfois de légères manœuvres de l'élément automoteur pour lequel le maintien des portes fermées est très recommandé.



3648 le train spécial franchit l'Agly à la sortie d'Estagel

Quelques minutes plus tard la Coopérative viticole d'Espira étire sa façade de brique juste à l'entrée de la carrière de Cases de Pène. Le train franchit la rivière sur un viaduc métallique de 110m et aborde ensuite une tranchée dominée sur la droite par la tour de Tautavel érigée sur un promontoire rocheux de la chaîne des Corbières. Un deuxième pont de 78m nous précipite devant le BV enclavé d'Estagel. Les vignes courent de part et d'autre de la voie face au sommet enneigé du Canigou le mont mythique des Catalans (altitude 2785m) et le massif des Madres plus à l'ouest séparant le Capcir du Conflent.



3658 dans les vignes

Nous pénétrons à présent dans la vallée du Maury dont l'activité principale est la vigne installée au pied des ruines imposantes du château cathare de Quéribus. Une belle courbe immobilise le train quelques instants avant le passage sous un portique témoin d'une exploitation de minerai de fer et de manganèse aujourd'hui abandonnée.

Après cette gare les déclivités qui étaient de l'ordre de 10mm/m s'élèvent à 20 puis 25 mm/m. Le rail poursuit son ascension sur 7km et atteint la localité de Saint Paul de Fenouillet le chef lieu de canton connu pour ses croquants. L'autorail marque un arrêt au droit du SAM implanté au km 433 et séparant la ligne en exploitation de celle fercamisée. Les photographes descendus à toute hâte immortalisent la manœuvre du levier de type I conduisant au renversement du taquet dérailleur. Le PN 71 à franchissement conditionnel nous donne accès à la vallée de la Boulzane enserrée entre le massif boisé des Fenouillèdes et les monts pelés des Corbières.

A Caudiès le train longe les garages du TPCF. On peut admirer la BB 63226 dans sa livrée TER Bourgogne une rareté puis la grue Caillard de Sotteville de 45t destiné aux grands relevages, une Caravelle X 4545 et XR 8601 puis la BB 63138 au milieu de ses baladeuses. Lors des excursions classiques il y a rupture de charge et le public est invité à monter à bord des K50 spécialement aménagés.

Nous quittons le département des Pyrénées Orientales pour celui de l'Aude où les résineux s'étagent à flanc de montagne. Par un viaduc en courbe à 12 arches le train glisse au pied du château cathare de Puylaurens et attaque la rampe de 25mm/m conduisant au col de Campérié (altitude 517m) point de partage des eaux.

La descente se précise à la vue des trois petits tunnels de Montadure, de la Garrigue et de Canals où les chevaliers de la pellicule vident l'ensemble des deux voitures pour se ruer sur un pont routier providentiel. En contre bas la ville d'Axat s'étire paresseusement sur les rives de l'Aude sous une température fort estivale.

On distingue aisément la tranchée couverte d'Embosse conduisant à Saint Martin Lys que nous emprunterons l'après midi. Par une courbe de 180° la voie s'engage sur un ouvrage en pierre où le regard se porte sur l'étroit défilé des gorges de Saint Georges.

Dotée de trois voies de service, la gare d'Axat qui a cessé toute activité en 1998 s'est reconvertie au tourisme. Sous un soleil très vif les participants se précipitent dans le centre ville pour un repas bien mérité à l'ombre des platanes.

A 14h30, le ronronnement du moteur de 425cv rappelle à l'ordre les retardataires. A vitesse très réduite, l'autorail se dirige dans les gorges de l'Aude au grand étonnement des automobilistes. Une galerie couverte nous amène dans le tunnel de la Garrigue puis sur un viaduc métallique à treillis enjambant à la fois la rivière et la départementale. L'excursion s'achève au droit du souterrain de Bourrec précédé de trois ouvertures latérales et qui débouche sur la gare de Saint Martin Lys.



3694 entrée du souterrain de Boumec précédant la gare de St Martin Lys

Le trajet de retour devient de ce fait inéluctable cette fois ci ponctué de nombreuses haltes sur des sites différents. Les BV cossus de l'ancienne Compagnie du Midi disposant d'une aile latérale et d'un quai haut sont littéralement envahis par ces étranges voyageurs. Selon les mêmes directives qu'à l'aller les arrêts s'égrènent à Lapradelle, Caudiès de Fenouillèdes (lieu de la photo de groupe) et Saint Paul (la gare Fret où l'on expédiait autrefois de la dolomie dans des wagons en forme de toupie et aujourd'hui du feldspath en Debach'vit)

La fin de l'après midi comblera de plaisir les accros du numérique massés dans les rangées de vignes, les remblais et chemins tortueux face à la vedette de la journée dans sa livrée rouge et crème.

A 18h30 le train spécial atteint les premières maisons de la ville natale du maréchal Foch, célèbre aussi pour son muscat. C'est donc le moment de se séparer et de remercier les organisateurs et notre correspondant de La Vie du Rail pour l'excellente journée avec pourquoi pas un retour l'été prochain en famille dans cette charmante région inondée de soleil.

Longue vie au TPCF !

Texte et photos Jean-Paul LASSERRE du ROZEL